

Allocution de Mgr Emmanuel Delmas, évêque d'Angers, à l'issue de la messe du 11 juillet

Cher père abbé, chers frères moines, chers frères et sœurs, nous sommes venus ce matin, très nombreux, pour accueillir votre toute nouvelle communauté dans ce lieu cher à notre diocèse, qu'est Notre-Dame de Bellefontaine. Mes premiers mots, je les adresse à vous, chers frères moines, qui nous venez du monastère du Barroux et qui avait accepté d'essaimer à de nombreux kilomètres d'Avignon. Mais la distance géographique n'a pas été un obstacle à la décision que vous avez acceptée de prendre, voilà plusieurs mois.

Décision qui a été précédée de rencontres, de réflexions et de discernements, vous l'avez dit tout à l'heure dans votre homélie. Je pense, en disant cela, à un événement important qui a été ma visite chez vous, avec le frère Samuel et le père Étienne, voilà une petite année. Bien des points communs, nous en avons parlé lors de notre visite, existent entre le monastère des trappistes, qui a habité ici, a marqué ce lieu de sa prière fidèle, point commun avec votre communauté sous le patronage de saint Benoît.

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard que votre installation soit placée sous le regard de Benoît, le père de la vie monastique. Vous arrivez ici dans un lieu marqué par la présence des trappistes, qui ont assuré une présence priante depuis deux siècles au sein de notre beau diocèse. Une communauté qui a donné plusieurs martyrs qui sont aujourd'hui bienheureux pour avoir versé leur sang lors des années de persécution en Algérie.

Une communauté chère de tous ceux qui venaient régulièrement se ressourcer ici. Nous nous souvenons d'ailleurs de la nombreuse assemblée venue leur dire merci lors de l'au-revoir auquel les moines nous avaient conviés le 13 novembre dernier, fête de la Toussaint monastique. C'est d'ailleurs un sentiment de reconnaissance qui m'habite en ces jours émouvants pour la générosité et la confiance dont ont témoigné les trappistes de Bellefontaine.

J'imagine bien que ce passage auquel ils ont consenti depuis quelque temps déjà, mais plus fortement durant ces derniers mois, les marque au plus profond d'eux-mêmes. Mais au cœur de ce passage, c'est bien l'espérance qui les anime parce qu'ils savent que le grain de blé tombé en terre porte beaucoup de fruits. Et en ce jour, nous voulons leur dire, comme nous l'avions fait à l'automne dernier, notre reconnaissance pour l'œuvre accomplie.

Dans cet événement d'aujourd'hui, c'est bien sûr une espérance qui nous habite tous parce que vous venez habiter ici, vous venez prier ici et, grâce à votre venue, la vie monastique se continue dans ce lieu qui est un haut lieu spirituel pour notre diocèse, mais bien au-delà, tant il est vrai que la fécondité des monastères déborde largement les frontières de nos églises locales. Vous saurez, je le crois et je le sais, accueillir tous ceux qui frapperont à votre porte pour vivre un temps de silence, de prière, de ressourcement. Vous saurez les accueillir tels que vous êtes et avec ce souci de la charité dans le désir de vivre l'unité.

Vous saurez aussi vous intégrer parmi les personnes qui vivent autour de ce monastère comme vous le faites et vous l'avez fait au Barroux. Vous saurez aussi vous laisser accueillir dans notre église locale comme vous en avez fait l'expérience lors de votre participation à la rencontre du presbytérium suivie de la messe chrismale en cette année 2026. Merci profondément pour ce jour qui nous rassemble.